



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS
AUX ÉVÊQUES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE MADAGASCAR
EN VISITE AD LIMINA APOSTOLORUM**

Vendredi 28 mars 2014

Chers Frères dans l'épiscopat,

C'est pour moi une joie de vous rencontrer à l'occasion de votre visite *ad limina*. Je remercie Son Excellence Monseigneur Désiré Tsarahazana, Président de votre Conférence épiscopale, pour les aimables paroles qu'il vient de m'adresser en votre nom. À travers vous j'adresse mon plus cordial salut aux prêtres, aux personnes consacrées, aux catéchistes et à tous les fidèles laïcs de vos diocèses. Je souhaite que votre pèlerinage aux tombeaux des Apôtres soit pour vous et pour vos Églises locales l'occasion d'un renouveau spirituel et missionnaire ainsi qu'une marque de votre communion avec le Successeur de Pierre et l'Église universelle.

Je veux d'abord rendre grâce avec vous pour la vitalité de l'Église à Madagascar, et vous remercier pour votre courageux et persévérant travail d'évangélisation. Savoir que dans cette œuvre, que vous accomplissez dans des circonstances difficiles, Dieu a toujours l'initiative « nous permet de conserver la joie devant une mission aussi exigeante » (*Evangelii gaudium*, n. 12). Cette joie trouve sa source dans la rencontre personnelle avec le Christ et dans l'accueil de son message de miséricorde. C'est une exigence première pour les évangélistes qui ont pour mission de favoriser cette rencontre du Seigneur avec les hommes et les femmes auxquels ils sont envoyés.

Chers Frères, votre pays traverse depuis plusieurs années une période difficile, et il connaît de graves difficultés socio-économiques. Vous avez exhorté l'ensemble de la société à se reprendre en vue de construire un avenir nouveau. Je ne peux que vous encourager à prendre toute la place qui est la vôtre dans ce travail de reconstruction, dans le respect des droits et des devoirs de chacun. Et il est important que vous mainteniez des relations constructives avec les Autorités de

votre pays. La recherche de l'unité, de la justice et de la paix vous incombe pour mieux servir votre peuple, en refusant toute implication dans des querelles politiques au détriment du bien commun. Que votre parole et vos actes manifestent toujours votre communion profonde entre vous !

Dans cette perspective, je veux saluer l'engagement irremplaçable de vos diocèses dans les œuvres sociales. En effet, il y a une connexion intime entre évangélisation et promotion humaine. Celle-ci doit s'exprimer et se développer dans toute l'action évangélisatrice (cf. *Evangelii gaudium*, n. 178). Je vous encourage donc à persévérer dans l'attention que vous portez aux pauvres, en soutenant, matériellement et spirituellement, tous ceux qui s'y consacrent, en particulier les Congrégations religieuses que je remercie de grand cœur pour leur dévouement et pour le témoignage authentique qu'elles rendent à l'amour du Christ pour tous les hommes. Je vous invite aussi à interpeller sans crainte l'ensemble de la société malgache, et en particulier ses responsables, sur la question de la pauvreté, qui est due en grande partie à la corruption et à un manque d'attention au bien commun.

L'éducation est aussi pour vous un sujet d'efforts considérables, et je sais tout le bien que fait l'école catholique aux jeunes et à leurs familles, par son action évangélisatrice. L'apport intellectuel, culturel et moral qu'en reçoit l'ensemble de la société malgache est considérable. Il convient aussi d'essayer de faire en sorte que le plus grand nombre possible d'enfants, y compris des familles les plus modestes, puisse être scolarisé, alors qu'en raison des difficultés économiques beaucoup de parents n'en ont plus les moyens. De même, je vous invite à œuvrer pour qu'une présence chrétienne puisse être assurée dans les établissements publics. Puissent les chrétiens engagés dans le monde de l'éducation contribuer à former aux valeurs évangéliques et humaines les jeunes générations qui seront aussi les cadres de la société à venir !

Dans votre message de clôture de l'Année de la Foi, vous avez regretté la perte de la vraie *fihavanana*, cette manière de vivre propre à votre culture, qui favorise l'harmonie et la solidarité entre Malgaches. Les valeurs que le Créateur a insufflées dans votre culture doivent continuer à être transmises en les illuminant de l'intérieur par le message évangélique. Ainsi la dignité de la personne humaine, la culture de la paix, du dialogue et de la réconciliation pourront retrouver toute leur place dans la société en vue d'un avenir meilleur.

Vous avez mis en œuvre, dans vos diocèses, un programme de formation à la vie et à l'amour, ambitieux et très dynamique. Je ne peux que vous encourager à persévérer dans cette voie, même si cela semble aller à contre courant de la mentalité actuelle. La préparation au mariage doit, autant qu'il est possible, être approfondie. Alors que de nombreuses menaces pèsent sur la famille, cellule vitale de la société et de l'Église, celle-ci « a besoin d'être protégée et défendue, pour qu'elle rende à la société le service qu'elle attend d'elle, c'est-à-dire lui donner des hommes et des femmes capables d'édifier un tissu social de paix et d'harmonie » (*Africae munus*, n. 42). De plus, les familles ont besoin plus que jamais d'être soutenues sur leur chemin de foi. Puissent-

elles trouver persévérance et force dans la prière, l'écoute de la sainte Écriture et les sacrements !

Face aux nouveaux défis dans le domaine interreligieux, il me semble urgent de développer, et même parfois d'initier, un dialogue lucide et constructif, afin de garder la paix entre communautés et de favoriser le bien commun. Mais surtout, je vous invite à ne jamais douter du dynamisme de l'Évangile ni de sa capacité à convertir les cœurs au Christ ressuscité, et à conduire les personnes sur le chemin du salut qu'elles attendent au plus profond d'elles-mêmes.

Pour cela il est nécessaire que la foi dont témoignent les chrétiens soit vécue au quotidien. La vie doit être en cohérence avec la foi pour que le témoignage soit crédible ; aussi je vous invite à susciter dans vos communautés, à tous les niveaux, un travail d'approfondissement de la foi pour la vivre de manière toujours plus vigoureuse. Cette invitation s'adresse d'abord au clergé et aux personnes consacrées. Le sacerdoce comme la vie consacrée ne sont pas des moyens d'ascension sociale, mais un service de Dieu et des hommes. Une attention toute particulière doit être portée au discernement des vocations sacerdotales et religieuses aussi bien dans les diocèses que dans les divers Instituts de vie consacrée. La chasteté et l'obéissance sont à considérer avec très grande estime, il vous revient de le rappeler sans cesse ; ces vertus doivent être présentées et vécues sans ambigüité par les formateurs dans les séminaires et les noviciats. Il en est de même pour le rapport aux biens temporels et à la prudence dans leur gestion. Le contre témoignage en ce domaine est particulièrement désastreux en raison du scandale qu'il provoque, en particulier face à une population qui vit dans le dénuement.

Vous avez aussi le devoir de vous faire proches et de porter une grande attention à la vie et à la situation de chacun de vos prêtres, dont les conditions de vie sont parfois très dures, en raison de la solitude, du manque de moyens, de l'ampleur de la tâche, et qui se trouvent particulièrement exposés. Je les assure de mon estime et de mes encouragements dans leur mission, afin qu'ils soient des pasteurs selon le cœur de Dieu, proches des fidèles et soucieux de leur annoncer la Parole de vie. Chers Frères Évêques, aimez vos prêtres, aidez-les à vivre en union intime avec le Christ ! La communion entre vous et votre *presbyterium* est une source de joie et de fécondité dans l'annonce de l'Évangile.

Que le Seigneur continue de répandre sur vous ses grâces de lumière, de courage et de force ! Pour ma part je vous engage à vivre toujours dans l'espérance qui nous vient de la présence du Ressuscité et je vous redis mon affection fraternelle. Je confie chacun de vous, ainsi que tous vos diocésains, à la protection et à l'intercession maternelle de la Vierge Marie et je vous donne de tout cœur la Bénédiction apostolique.
